FRC 3. f 26808A

DISCOURS

Prononcé le 23 Prairial de l'An 3me. de la République Françaiſe, ſur la place d'Armes à Aix-la-Chapelle, en préſence de la Garniſon aſſemblée & des Autorités Civiles & Militaires.

A l'occaſion de la priſe de *Luxembourg*.

PAR

Emmanuel PERÉS,

Repréſentant du Peuple en miſſion dans les Pays conquis entre Meuſe & Rhin.

Cza
Folio
FRC
27090

CITOYENS!

La nouvelle de la priſe de Luxembourg circuloit depuis quelques jours au milieu de nous. Comme elle ne portoit avec elle aucun caractère de certitude, puiſqu'elle ne parvenoit pas d'une manière officielle, les Partiſans du Deſpotiſme, les Malveillans, tous ces hommes froids ou tièdes, dont le cœur n'a jamais battu aux noms ſacrés de Liberté & de Patrie, traitoient de chimère la reddition de cette Place, la préſentoient comme impoſſible, & diſoient même dans leur délire, que 180 mille Autrichiens avoient paſſé le fleuve qui les ſépare de nous; qu'ils alloient faire lever le blocus, & reprendre bientôt tous les Pays conquis par nos armes.

Les Amis de la République raiſonnoient autrement — ils diſoient...
» Luxembourg eſt cerné depuis pluſieurs mois; les Vivres y ſont rares;
» L'ennemi placé ſur la Rive droite du Rhin apperçoit la Rive gauche, mais

THE NEWBERRY LIBRARY

„ sans pouvoir l'aborder ; Luxembourg est la Clef d'un Pays riche & fertile, „ que toutes les convenances appellent à faire une partie intégrante du Ter- „ ritoire Français. Les Républicains ont juré d'en faire leur conquête, & „ ils ne jurent jamais en vain, Luxembourg est rendu, où il ne tardera pas „ à l'être. „

Citoyens, les Ennemis de la Liberté se sont encore nourris d'illusions, les Amis de la République ont calculé juste, & leurs vœux sont remplis : Luxembourg est en notre pouvoir. En voici la nouvelle authentique.

„ Au Quartier-Général à Itzig le 19. Prairial An 3. de la République française, une & indivisible.

TALOT, Représentant du Peuple près l'Armée de Sambre & Meuse.

à ses Collègues, à Aix-la-Chapelle.

„ Je vous transmets avec le plus grand plaisir, chers Collègues, l'agréable „ Nouvelle de la reddition de la Place de Luxembourg.

„ Sa Garnison forte d'environ 12000. hommes, sortira le 22. de ce Mois „ correspondant au 10 Juin (v. st.) avec les honneurs de la Guerre, Tam- „ bour battant, mêche allumée, Drapeaux déployés : mais elle déposera „ ses Armes, Canons, Drapeaux & Caisses sur le Glacis ; prêtera le serment „ de ne pas porter les Armes contre la République Française, ni contre ses „ Alliés, & se rendra Prisonnière de Guerre chez l'Empereur jusqu'à „ échange.

Salut & Fraternité.

(Signé) TALOT.

Ainsi cette Ville forte de sa situation formidable, qu'elle tient de la nature, forte encore de tous les ouvrages practicables de l'art, cette Place présomptueuse & superbe, dont le nom est si célébre dans toute l'Europe, devant laquelle ont échoué les projets ambitieux de plusieurs Potentats, & qui, dans son fol orgueil, osoit se qualifier d'imprènable, vient de fléchir sous le joug de la République, & de rendre hommage au génie de la Liberté. —

Graces vous en soient rendues, braves & généreux Défenseurs de la Patrie ! c'est vous, qui par votre courage & votre dévoûement magnanime,

avez amené cette longue ſuite de Victoires, toutes plus étonnantes les unes que les autres, qui ont fait pâlir la Coalition des Rois, & qui rempliront l'hiſtoire de pages glorieuſes, au récit desquelles nos Neveux ne croiront qu'à peine. C'eſt vous qui par la Subordination & l'exacte Diſcipline, avez prouvé aux Deſpotes, qui comptoient ſur votre inexpérience dans l'Art de la Guerre, que quand on ſait obeïr, on eſt bientôt en état de commander; & que le ſimple Soldat peut, ſous les auſpices de la Liberté, devenir en peu de tems un Général habile. Vous avez, par votre conſtance dans toutes les privations, par votre réſignation à tous les ſacrifices, ſurmonté les obſtacles toujours renaiſſans de la plus pénible mais de la plus grande des révolutions. Vous avez enfin (& c'eſt ici peut-être votre plus beau Triomphe) toujours conſervé au milieu des Camps & du tumulte des Armes, cet eſprit de la véritable Liberté, qui conſiſte dans l'amour des Lois & le reſpect pour leurs organes. Ainſi tandis que des factieux, des Anarchiſtes, des voleurs impudents, des monſtres feroces, avides de carnage & de Domination, couvroient le ſol de la République de debris & de cadavres, outrageoient la Majeſté du Peuple, eſſayoient d'anéantir la Convention Nationale, & portoient par leurs horribles Conſpirations le deuil, le deſeſpoir & la mort dans les âmes honnêtes & vertueuſes, vous, reſpectables Soldats, vous verſiez votre ſang dans les poſtes, que l'honneur vous avoit aſſignés. Etrangers à toutes les intrigues, ſourds à tous les cris de la ſédition, vous ne ſongiez qu'à faire triompher notre ſainte cauſe, & à bâtir l'édifice de notre félicité future ſur la probité, ſur la juſtice & ſur les mœurs, que vous nous prêchiez par vos exemples. Je dois le dire, & l'impartiale poſterité vous rendra le même témoignage: le crime habitoit parmi nous, vous prêtiez un azyle à la vertu. Il étoit des Républicains dans l'interieur de la France: mais la République n'exiſtoit que dans les Armées; & elle y exiſtoit avec tous les attributs d'une Liberté pure, & tous les trophées de la victoire.

Graces vous ſoient rendues encore une fois, Braves & généreux défenſeurs de la Patrie! Vous l'avez ſauvée cette Mère commune: Auſſi fixe-t'elle ſur vous des regards complaiſans; & je ſuis trop heureux de pouvoir vous exprimer ici publiquement & en ſon nom, toute l'étendue de ſa reconnoiſſance & de ſon amour.

Vous connoiſſez le dernier attentat des Brigands ſur la Repréſentation nationale. Ils vouloient rèléver leur Trône de ſang, & faire une ſeconde fois de la France un champ de meurtre & de pillage: Mais leurs efforts impies ſe ſont briſés contre l'horreur profonde, qu'ils ont inſpirée à tous les

bons Citoyens. De Paris à Toulon, des Alpes aux bords de l'Océan, la terre eſt balayée de ces monſtres à face humaine ; & leur Empire eſt detruit pour faire place définitivement à celui des vertus, qui fondent & qui maintienent les Républiques. Serrons-nous tous autour de la Convention nationale, qui dans ces jours de criſe a déployé un ſi énergique caractère ; & jurons ſur nos Armes d'éxterminer quiconque tenteroit de s'arroger les droits du Peuple, & s'oppoſeroit, par de nouveaux mouvemens, à ce que nous jouiſſions enfin du prix de ſix Années de travaux & de fatigues. Ce prix eſt une Paix générale, dont la reddition de Luxembourg doit accélérer la concluſion; rentrés chacun dans nos foyers, nous prouverons aux Puiſſances de l'Europe, qui ont voulu ſe méſurer avec nous, & à l'univers, qui nous contemple & nous admire, qu'une grande Nation eſt libre lorſqu'elle veut l'être ; & que le Peuple Français, bon, juſte, humain & bienfaiſant, étoit digne de la République.

VIVE, VIVE à jamais la République!

Perés.